

La sélection de comptes rendus

VILLES

SUEUR Jean-Pierre (sous la dir. de)

***Villes du futur, futur des villes :
quel avenir pour les villes du monde ?***

Paris : Sénat, 2011, trois tomes, 970 p.

Site Internet : www.senat.fr/rap/r10-594-3/r10-594-3_mono.html

Villes / Aménagement du territoire

Selon Jean-Pierre Sueur, le sénateur qui a coordonné ce rapport, les villes de demain risquent « l'embolie » si elles n'agissent pas dès aujourd'hui pour réguler leur fonctionnement et leur développement. Ce rapport, qui réunit les contributions d'experts, d'urbanistes et d'universitaires, synthétise en trois tomes les enjeux, les analyses et les débats liés à l'avenir des villes.

Le premier tome présente 15 défis pour les villes du futur, liés notamment à la croissance démographique et géographique (qui remet en cause les limites de la ville), à l'environnement (pollutions, consommation d'énergie...) et à la ségrégation sociale.

Les auteurs comparent différents scénarios imaginés depuis 20 ans sur l'avenir des villes mondiales. Plusieurs tendances lourdes s'en détachent, telles que la place de plus en plus importante des technologies, ou le coût croissant des énergies (pour le transport et le bâtiment notamment). Les auteurs listent ensuite 25 pistes pour répondre aux défis humains, organisationnels, environnementaux, urbains...

Dans le deuxième tome, des experts analysent 26 villes mondiales considérées comme emblématiques d'un enjeu ou d'une tendance.

Enfin, le troisième tome retranscrit des débats organisés entre des experts sur l'avenir des villes du monde, pour chaque région du monde. Il est notamment rappelé qu'en 2025, 30 villes (dont 25 dans les pays en développement) compteront entre 10 millions et 40 millions d'habitants. À cette date, près de 1,5 milliard de personnes pourraient vivre dans des bidonvilles (contre un milliard aujourd'hui), soit plus de 40 % des urbains. La pauvreté urbaine deviendrait donc une question cruciale à l'avenir.

Selon Jacques de Courson, président de l'ONG (organisation non gouvernementale) Urbanistes du monde, les mégapoles, en particulier dans le Sud, deviendront indispensables pour le développement économique, la vie sociale et culturelle, mais constituent aussi une menace pour la paix, l'environnement, la sécurité et la réduction des inégalités.

Au final, selon Jean-Pierre Sueur, la ville « idéale » de demain devra être dense, pour limiter les coûts de déplacement et la consommation d'énergie, faciliter sa gestion politique, et ne pas trop empiéter sur les terres agricoles. Ainsi, la ville d'Atlanta, deux fois moins peuplée que Barcelone, est 26 fois plus étendue

et consomme 10 fois plus d'énergie pour les transports. Par ailleurs, en France, l'extension continue des villes conduit à une destruction de terres agricoles et forestières équivalente à la taille d'un département tous les sept ans. La ville idéale devra aussi réussir à mixer les habitants et les activités, pour éviter la ségrégation sociale et l'apparition de quartiers en difficulté.

Autrement dit, selon Jean-Pierre Sueur, la ville de demain devra être pensée globalement, en prenant en compte l'ensemble de ses territoires, de ses populations et de ses activités. Il recommande de créer une agence des Nations unies chargée des problèmes de la ville.

Cécile Désaunay

GÉOPOLITIQUE

BANQUE MONDIALE

***World Development Report 2011
Conflict, Security, and Development***

Washington, D.C. : Banque mondiale / BIRD (Banque internationale pour la reconstruction et le développement), 2011, 416 p.

Site Internet : <http://wdr2011.worldbank.org/fulltext>

Géopolitique / Guerre

En préambule à cette édition 2011 du *Rapport sur le développement dans le monde* intitulée *Conflits, sécurité et développement*, Robert B. Zoellick, président du groupe de la Banque mondiale, rappelle les circonstances qui ont entouré la création, en 1944, de la BIRD, première des cinq institutions de ce qui est devenu depuis le groupe de la Banque mondiale. Le premier prêt approuvé par la BIRD a été consenti à la France en 1947 pour l'aider à se reconstruire.

Plus de 60 ans après Bretton Woods, le « R » de BIRD a pris une nouvelle signification en désignant les opérations de reconstruction menées en Afghanistan, en Bosnie, en Haïti, au Liberia, au Rwanda, en Sierra Leone, dans le sud du Soudan et dans d'autres zones de conflit ou d'autres États en déliquescence. Robert B. Zoellick relève que les opérations menées dans une optique militaire et celles qui ont une vocation de développement, suivent trop souvent des trajectoires distinctes. Il fait valoir la nécessité d'assurer à la fois la sécurité des populations et le développement.

Le siècle dernier a été marqué par les conflits interétatiques et les guerres civiles. La violence du XXI^e siècle emprunte des formes différentes, associées à des conflits locaux, à la répression politique et au crime organisé. Le rapport indique « qu'environ 1,5 milliard de personnes vivent aujourd'hui dans des pays en proie à des cycles répétés de violences politiques et criminelles, et qu'aucun pays fragile à faible revenu ou touché par un conflit n'a encore atteint un seul Objectif de développement pour le millénaire ».